



Arthur de GRAVILLON



QN pourrait écrire sur la tombe d'Arthur de Gravillon : « Ci git un Lyonnais ». Aucun artiste n'a plus que le regretté défunt prêché la décentralisation et l'affranchissement pour Lyon de la métropole de Paris.

Dans un discours prononcé au banquet des artistes de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts, le 24 février 1898, Arthur de Gravillon disait :

« Paris vous le savez, méprise la province, il la regarde comme un sous-sol humide, oubliant que ce sous-sol est le cœur même de la France et renferme les vins généreux ainsi que les forces vives de la nation. Bien que les puissantes coteries parisiennes soient composées en majorité de provinciaux émigrés, campés, groupés là-bas, elles nous